

personnes qui veulent s'inscrire au tombeau du galant homme :
Vive Léon XIII !

A peine le mot était-il écrit que les agences télégraphiques apprennaient au monde entier que les pèlerins avaient mis sur le registre du Panthéon : *Vive le Pape-Roi ! Mort à Victor-Emmanuel !* et qu'ils avaient craché sur le tombeau du défunt roi.

Tous les journaux publièrent ces dépêches, bien qu'ils sachent, par expérience, que les agences télégraphiques, dénaturent presque toujours les faits qui touchent de près ou de loin à l'ordre religieux. Chacun se mit immédiatement à les commenter, les uns avec violence, les autres avec hypocrisie ou niaiserie.

A Rome, trois pèlerins au lieu d'un étaient aussitôt arrêtés ; et immédiatement la plèbe révolutionnaire, comme si elle avait été prévenue d'avance, était sur la rue. Les omnibus étaient pris d'assaut, et les pèlerins hâfoués, maltraités sur tous les points de la ville, même ceux qui débarquaient à ce moment-là même à la gare du chemin de fer. Une démonstration était faite, place Farnèse, sous les fenêtres de l'ambassade française et au Séminaire français. Les hymnes de Garibaldi et de Maniéli étaient joués le soir sur les places publiques. Jusqu'après minuit, des manifestants parcouraient les rues en criant : *A bas le Pape ! A bas la France !*

Le lendemain matin, un manifeste injurieux pour le Pape et les pèlerins se lisait partout, invitant la populace à renouveler les désordres de la veille.

A Paris, le Conseil des ministres se réunissait d'urgence, et décidait, non pas d'avertir les Italiens d'avoir à respecter les Français, mais de faire défense à tous les évêques d'accompagner désormais les pèlerins de leurs diocèses à Rome. Entre Frères, ne doit-on pas se prêter main-forte ?

Cependant les manifestations continuaient à Rome contre les hôtels où étaient logés les pèlerins, les établissements ecclésiastiques et particulièrement le Séminaire français, dont les vitres étaient brisées. Un groupe de manifestants voulait même marcher sur le Vatican. Il fut dispersé par des détachements de troupes qui barrèrent toute la nuit les passages qui conduisent à la cité Léonine.

Le roi Humbert s'empressait d'écrire au duc de Sermonetta pour remercier la population romaine des sentiments qu'elle venait d'exprimer à l'occasion de l'incident du Panthéon, et cette dépêche était affichée sur les murs de la ville.

L'agitation s'était propagée comme l'éclair dans toute l'Italie.